

ventaire qui en fut fait vers la fin du quinzième siècle mentionne près de *cent* reliquaires d'or ou d'argent, *dix huit* grandes statues en argent, onze cœurs, un grand nombre de bras et de jambes, également d'or ou d'argent (*ex voto* pour faveur obtenues), vingt robes et douze manteaux d'étoffes précieuses à l'usage de la sainte image (1), une quantité prodigieuse de diamants, rubis, saphirs et autres pierreries, le tout placé en ordre sous *treize arcaides* et renfermé en des armoires. La chapelle n'était pas moins riche. C'était, dit un auteur, un lieu des plus saints et des plus augustes. Sept lampes, dont quatre étaient d'argent et trois d'or, brûlaient incessamment devant l'image de la Sainte Vierge ; et les colonnes qui environnaient l'autel étaient toutes revêtues de lames d'argent.

Mais le seizième et le dix septième siècle arrivèrent, époques doublement malheureuses, puisque Notre-Dame eut à y subir et la cupidité des ennemis du dehors, et la rage haineuse des ennemis du dedans. La guerre se ralluma entre Henri VIII et François 1er ; le monarque anglais vint avec cinquante mille combattants mettre le siège devant Boulogne. La ville, forte de sa confiance en sa patronne, résista près de deux mois ; mais les mercenaires

---

(1) Le mot *image* dans tout ce magnifique récit, signifie toujours *statue*.